



RÉPONSES INSPIRATION

SALLY MANN

L'icône du grand format

Le Jeu de Paume à Paris sera l'unique étape européenne pour cette rétrospective itinérante consacrée à Sally Mann. Quentin Bajac, nouveau directeur du Jeu de Paume, vient nous présenter l'œuvre de l'une des photographes américaines les plus mystérieuses... Cette exposition sera l'occasion pour les visiteurs de découvrir le travail de cette artiste assez peu connue en Europe. "Nous n'avons pas beaucoup eu l'occasion de voir les images de Sally Mann en France. C'est, d'une certaine manière, une photographe très américaine, de par la liaison très étroite qu'elle entretient avec sa terre natale, le Sud des États-Unis, et son rapport à l'Histoire américaine. Le Jeu

de Paume va donc proposer de partir à la découverte d'une œuvre singulière ancrée dans l'histoire et la réalité américaine." Originaire de Lexington en Virginie, Sally Mann a constitué sur ces quarante dernières années une œuvre très marquée par le récit et la littérature. L'essentiel de son travail est lié viscéralement et sentimentalement à ces terres du Sud qui l'ont vu naître et qui sont encore aujourd'hui son



CELLI/METCALER, C. DORR/IN AN OUTRAGE

refuge. "Sally Mann photographie plus avec son cœur qu'avec sa tête. C'est quelqu'un qui n'hésite pas à manier le lyrisme et la poésie dans ses images. C'est une véritable "rebelle" de la chambre noire, elle brise les codes en pratiquant le grand format pour donner une dimension monumentale à ses images et non pas pour ses caractéristiques techniques et esthétiques !" C'est la série "Immediate Family", réalisée

« Tu pries pour que tout ne soit pas raté, mais... un peu quand même, pour que ce soit intéressant. » Sally Mann, 2016.



PAGES PRÉCÉDENTES : DEEP SOUTH, UNTITLED (FONTAINEBLEAU), 1988. TRUDGE GELATINO-ARGENTIQUE, DIXIT WASHINGTON NATIONAL GALLERY OF ART © SALLY MANN

DOGKISS, 1989. TRUDGE GELATINO-ARGENTIQUE, SARVA AND NIEL PETERHOFF © SALLY MANN



WAS EVER LOVE, 2000, FERROTYPÉ - HOUSTON, MUSEUM OF FINE ARTS, ACQUISITION DU MUSÉE D'ARTS ET MÉTIERS, 2010 © SALLY MANN

à ses débuts dans le milieu des années 80, qui a fait connaître Sally Mann au monde entier. Publié et exposé massivement à l'international, ce travail dévoilait une sphère intime d'une grande poésie. Les clichés venaient figer des instants complices d'une mère photographiant ses enfants... À la fois source de succès, "Immediate Family" viendra également abattre Sally Mann à bout touchant. Au début des années 90, la

série provoque la controverse. La société puritaine américaine accuse alors la photographe "d'exhiber ses enfants", condamne les photos de ses enfants dénudés décrites comme "sensuelles"... Une polémique qui traînera jusqu'en 2010, lors de l'exposition consacrée à Sally Mann au Musée de l'Élysée de Lausanne. Les sponsors s'étaient alors retirés et bon nombre d'associations avaient porté plainte...

Un choc terrible pour la photographe. Cette épreuve influencera sans nul doute sa pratique photographique. "Elle a eu besoin de s'éloigner de la figure humaine pour se tourner davantage vers le paysage. Dès la fin des années 90, elle a également mis de la distance avec l'usage du collodion et d'autres techniques comme le ferrotypé. C'est sans doute lié à cette volonté d'aller un peu au-delà d'un outil d'enregistrement



TRUMPET FLOWERS, 1991, CIBACHROME. NEW YORK: SOLOMON R. GUGGENHEIM MUSEUM, DON DE LA BOHEN FOUNDATION, 2001 ©SALLY MANN

pour vraiment utiliser la photographie comme un outil poétique, de saisie indirecte du réel devenant presque métaphorique. Et c'est ce qui fait la singularité et l'originalité de son positionnement et de son travail."

Le grand format, un héritage culturel chez Sally Mann

Aux États-Unis, le grand format est un outil qui a su rester vivant au fil des époques. Depuis les grands photographes paysagistes américains du XIX^e comme Carleton Watkins ou Timothy O'Sullivan, en

passant par les années 30 et 50 avec ceux qui ont consacré leur vie à la chambre (Ansel Adams, Edward Weston ou encore Imogen Cunningham...) jusqu'à la génération des années 60 et 70 où on a assisté à une redécouverte de la pratique avec des photographes tels que Robert Adams, Sally Mann est venue s'inscrire dans cette tradition culturelle. "Elle utilise une chambre centenaire, très ancienne, avec les procédés qui vont avec. Finalement, là où pendant plus d'un siècle le grand format a été utilisé pour ses qualités de grande précision aux

rendus quasi-scientifiques, elle s'est détachée en créant des images très expérimentales." C'est précisément cette utilisation iconoclaste qui donne de la valeur ajoutée aux œuvres de Sally Mann. En recherchant l'accident technique, elle réussit à créer un langage intemporel voire atemporel. On distingue une différence de pratique du grand format entre les Américains et les Français. Alors que son utilisation reste vive outre-Atlantique, la chambre a plus rapidement été mise de côté en France avec l'arrivée des petits formats. "Aux États-Unis,



THE TWO VIRGINIAS #4 1994. TIRAGE GELATINO-ARGENTIQUE. COLLECTION BARRAL © SALLY MANN



EASTEDRESS, 1984. TRAGE GELATINO-ARGENTIQUE. PATRICIA AND DAVID SCHALTE © SALLY MANN

ils ont ce goût pour la photographie documentaire très objective et précise, avec un rendu quasiment clinique, ils utilisent le grand format pour sa technique parfaite. Ça n'a pas toujours été le cas en France, on a eu tendance à privilégier dès les années 1920-1930 – avec l'arrivée du petit format – l'expression des auteurs face à la précision du rendu. On aimait le grain de la photo. Les défauts techniques et la perte de précision à l'agrandissement ne nous posaient aucun problème. C'est la vraie différence avec les Américains, qui sont à la recherche de l'image parfaite et c'est une volonté que l'on retrouve d'ailleurs dès le début de la photographie américaine, avec l'utilisation du Daguerréotype. Ils ont poussé la perfection technique à son paroxysme. Ce qui rend le travail de Sally Mann d'autant plus intéressant, c'est qu'elle n'est pas du tout dans cette esthétique ni dans la recherche de la perfection, bien au contraire."

Si Sally Mann s'inscrit dans une tradition culturelle de l'utilisation du grand format, cette pratique tranche cependant de plus en plus avec la production photographique de notre société d'aujourd'hui, et ce quel que soit le continent. Même si l'évolution technologique nous pousse vers une utilisation rapide (facile) et productive, la prise de vue à la chambre a encore de très beaux jours devant elle. "Il y aura toujours un grand nombre de photographes et d'artistes utilisant le médium photographique qui seront attachés à cette esthétique très monumentale, à une certaine économie de moyen qui est liée à la photographie grand format, où il faut prendre son temps et ne pas se "rater", et tout cela s'oppose d'une certaine manière et de plus en plus à la pratique d'aujourd'hui. Sans être passéiste ni nostalgique, je pense qu'il y a et qu'il y aura toujours un public pour le grand format!". EW

L'exposition

Sally Mann, Mille et Un Passages est à voir au Jeu de Paume, place de la Concorde à Paris, du 18 juin au 22 septembre. Une centaine de photographies, dont certaines jamais présentées au public, à retrouver dans le catalogue de l'exposition, éditions Xavier Barral, 55 €.

